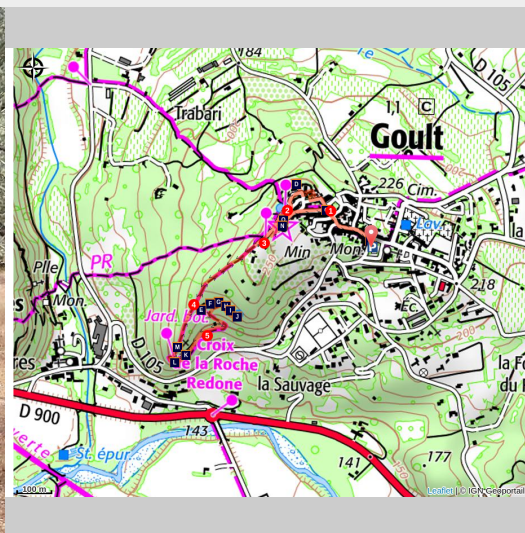


GOULT - Conservatoire des terrasses de culture

Goult



Sentier du Conservatoire des terrasses de culture (Eric Garnier - PNR Luberon)

Rencontre avec le patrimoine des terrasses de culture.

"L'occasion de découvrir Goult en prenant son temps, de flâner dans les rues et de contempler longuement la vue sur le Mont-Ventoux. Ensuite, le passage au conservatoire des terrasses de culture, amphithéâtre naturel protégé du mistral, nous montre le monde rural du Luberon d'autrefois où les agriculteurs cultivaient sur ces terres abruties, l'olivier et l'amandier. Une belle balade reposante et ressourçante !" Axelle Baumard - stagiaire Chemins des Parcs au PNR du Luberon.

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 1 h

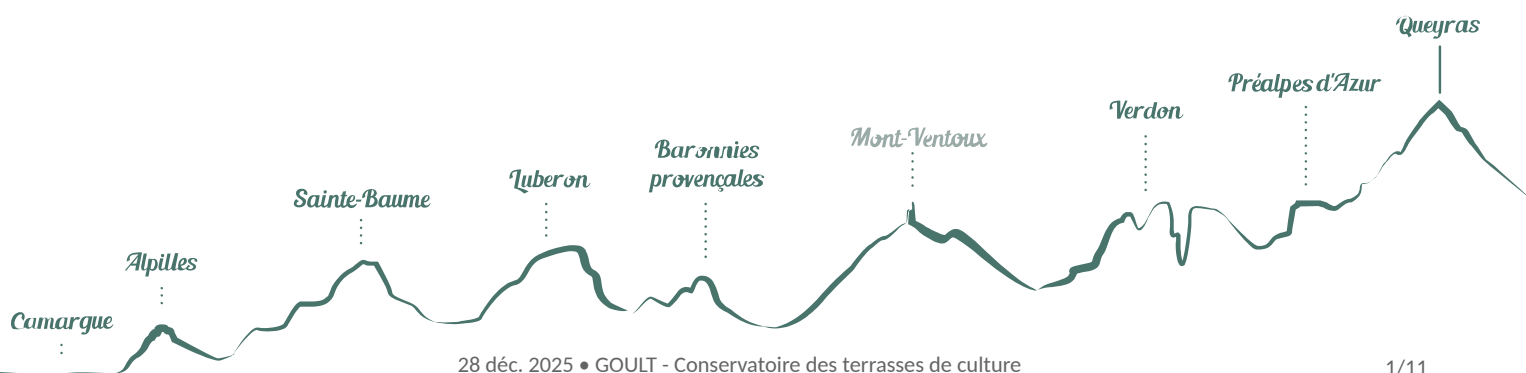
Longueur : 2.4 km

Dénivelé positif : 92 m

Difficulté : Très facile

Type : Boucle



Thèmes : Patrimoine et histoire, Savoir-faire



Itinéraire

Départ : Place de la Libération, à côté de l'église, Goult

Arrivée : Goult

Balilage :  Non balisé  PR  PR local

Face au bar "Le Goultois", partir à gauche par la rue de la République, puis sur la place Alphonse-Bernard bifurquer à droite et continuer tout droit.

1- S'engager sous le portail du château inférieur et suivre la rue du Four. Entre des maisons, emprunter un petit escalier en pierres avec l'écriteau « jardin public ». Se faufiler bien à droite, faire le tour du jardin et à sa sortie place de la vallée, bifurquer à droite, passer la porte voutée et se diriger vers le point de vue au bout de la place de la Madeleine. Revenir 30 m sur ses pas et virer à droite. Déboucher rue du Four, passer à droite le portail supérieur et déboucher au dos de l'Aire des Astronomes.

2- Au carrefour « Goult » poursuivre tout droit. Longer le moulin et continuer tout droit le chemin bordé d'un grand mur en pierre.

3- Au carrefour « Jérusalem » continuer tout droit sur le chemin de la Roche-Redonne.

4- Tourner à gauche et s'engager sur le sentier du Conservatoire des terrasses de culture (panneaux d'interprétation et bornes directionnelles en acier de couleur bleu). Suivre le sentier en respectant le sens de fléchage pour évoluer entre les différents niveaux de terrasses.

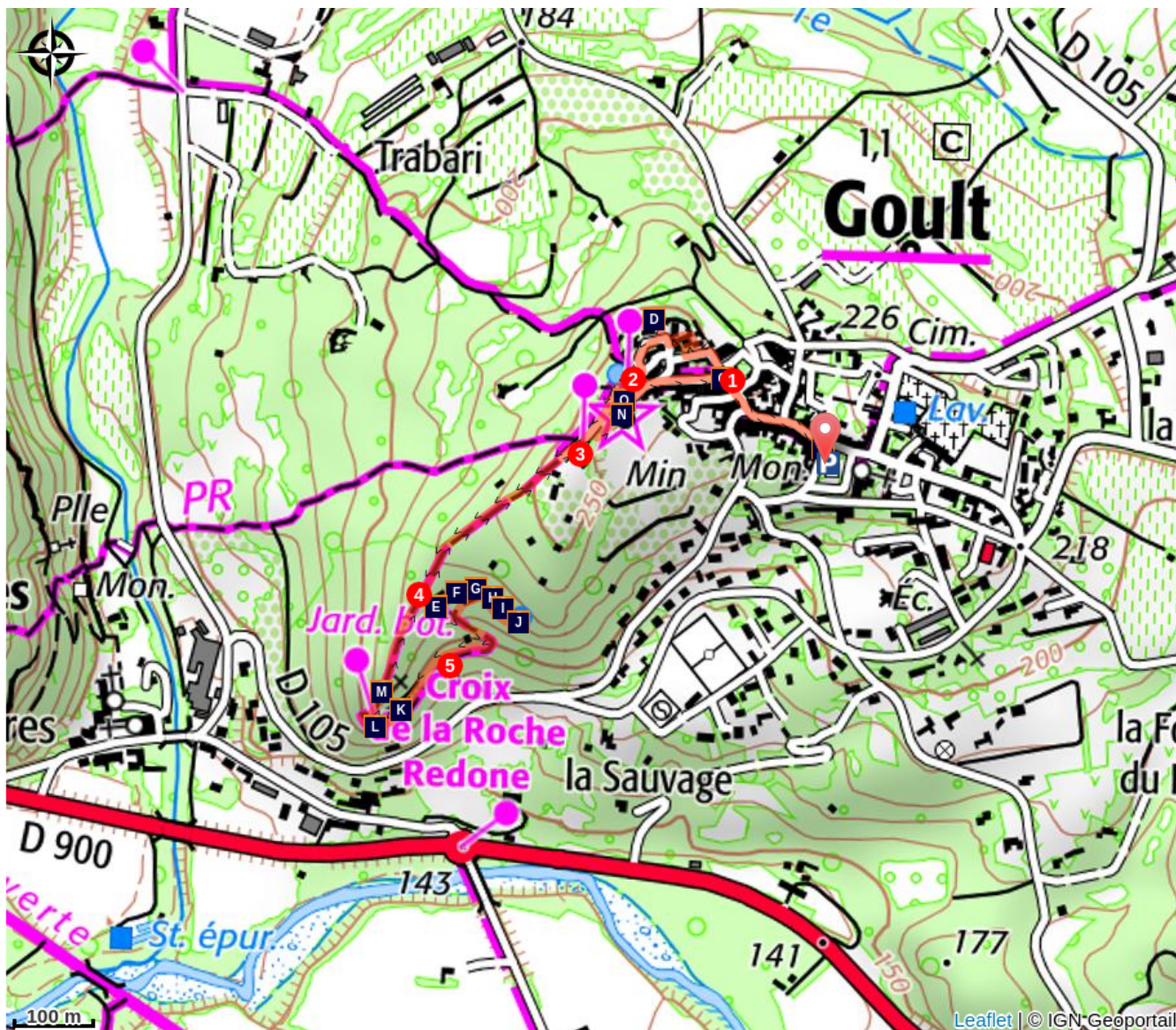
5- À hauteur du panneau n°15, ne pas grimper la rampe d'accès mais continuer tout droit. Passer l'abris couvert, franchir l'épaule et gravir un raidillon à droite. Déboucher sur l'arrête rocailleuse et monter jusqu'à la croix. À la « Croix de la Roche Redone » s'avancer tout droit pour revenir au point 4.
















4- Emprunter tout droit le même chemin qu'à l'aller pour revenir au point 3.

3- Au carrefour « Jérusalem », s'avancer 30m, puis s'engouffrer par un passage à travers le mur dans l'enclos du moulin. Atteindre le pied du moulin. Devant l'aire des astronomes, prendre à droite et descendre la rue du Jeu de Paume.

1- Au portail inférieur, poursuivre à droite et rejoindre le parking du départ en suivant en sens inverse l'itinéraire emprunté à l'aller.

Sur votre chemin...



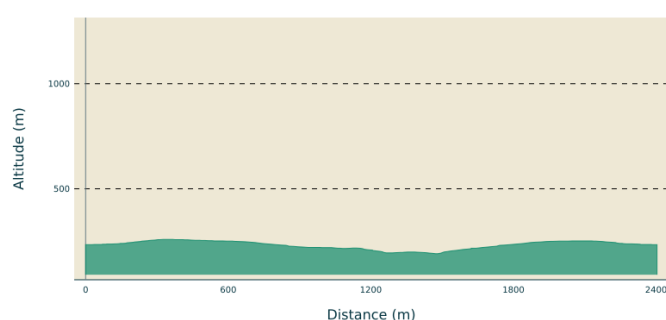
- | | |
|--|--|
|  Église Saint-Sébastien (A) |  L'origine de Goult (B) |
|  Goult, village perché (C) |  Epoustouflant Mont-Ventoux ! (D) |
|  Conservatoire des terrasses (E) |  Mur apié (F) |
|  Mon bel olivier (G) |  Qui dit bancau, dit restanco et clapas ! (H) |
|  Faîte du mur ! (I) |  Citerne couverte (J) |
|  Les escaliers volants (K) |  La pierre du midi (L) |
|  Goult, géosite du Géoparc mondial UNESCO du Luberon (M) |  La montagne du Loup (N) |
|  Moulin de Jérusalem (O) | |

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

- Rester sur le bon tracé, ne pas divaguer sur les terrasses en culture, ni grimper ou s'approcher trop au bord des murs et ouvrages en pierre sèche.
- On me laisse passer, alors je respecte les propriétés ! Je respecte les propriétés privées. Je préserve également les ouvrages en pierre sèche, témoins de notre passé.
- Le feu est l'ennemi de la forêt... et du randonneur ! Je ne fume pas en forêt et n'y allume pas de feu. Quelle que soit la saison, c'est interdit !

Profil altimétrique



Accès routier

À 15 km à l'ouest d'Apt par la D900.

Parking conseillé

Parking place de la Libération, à côté de l'église, Goult

i Lieux de renseignements

Maison du Parc naturel régional du Luberon



60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

accueil@parcduluberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 04 42 00

<https://www.parcduluberon.fr/>

OTI Pays d'Apt Luberon

788 avenue Victor Hugo, 84400 Apt

oti@paysapt-luberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 74 03 18

<http://www.luberon-apt.fr/>

Sur votre chemin...



Église Saint-Sébastien (A)

De l'autre côté de la place, de style roman du XIIe s., l'église Saint-Sébastien fut édifiée dans la même période que le château par les familles d'Agoult et Donis. Elle est composée d'une unique nef de trois travées voûtées en plein cintre, et d'un abside semi-circulaire couverte d'un cul de four. Le mur pignon de la façade occidentale est souligné par une corniche à l'antique et couronné par une tête de bovidé. Le porche, qui daterait de 1755, abrite la porte d'entrée. À l'intérieur, son retable baroque est remarquable.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



L'origine de Goult (B)

Bienvenue à Goult ! Ou plutôt *agaud*, premier nom d'origine germanique et qui a donné *agout* en provençal et enfin *goult* en français. La maison d'Agoult, prend ce nom dès le XIe s. : elle règne sur le pays d'Apt et de Sault durant tout le Moyen-âge et à Goult jusqu'au XVIe s. Les Donis, d'origine romaine deviennent seigneurs de Goult au XVIe s. Le blason actuel porte le loup des d'Agoult et le lion des Donis.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Goult, village perché (C)

Comme beaucoup de villages du Luberon, Goult est positionné sur un site en hauteur. En effet, dès le XIIe s., les populations locales ont choisi d'investir des points hauts, des promontoires, des éperons rocheux dans les contreforts du Luberon pour y implanter leur habitat. Protection contre l'ennemi, certes, mais aussi volonté de se tenir à l'écart des zones paludaires des plaines et des crues des cours d'eau, et conserver ainsi ces terres riches pour l'activité agricole.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Epoustouflant Mont-Ventoux ! (D)

En face, le Géant de Provence mérite bien son appellation antique : Vin Tur, la montagne que l'on voit de loin. Il représente l'horizon de beaucoup de provençaux, du haut de ses 1910m. Réserve de Biosphère et Parc naturel régional, le "mont chauve" recèle un environnement exceptionnel, qui en a fait une montagne étudiée depuis des lustres par de nombreux scientifiques, dont le plus connu, Jean-Henri Fabre. C'est aussi une destination prisée des passionnés de sports nature ; les cyclistes du monde entier viennent se tester sur ses pentes abruties.

Crédit photo : ©Philippe Gourdin - Horizons Luberon



Conservatoire des terrasses (E)

Étagé sur 5 hectares (en partie privé), dans un amphithéâtre naturel exposé au sud et protégé du mistral, le site permet de visiter divers éléments architecturaux en pierre sèche : terrasses de culture ("bancau"), cabanes ("bories"), citerne (aiguier), ruchers. En nivelant le sol, on permettait d'aménager le terrain pour faciliter les cultures locales (olivier, amandier, céréales notamment) tout en limitant le phénomène d'érosion. Ce lieu est l'aboutissement en 1988 de 7 années de recherches et de travaux d'aménagement, réalisés par l'APARE, association régionale pour la restauration du patrimoine en pierre sèche.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Mur apié (F)

Dans le mur voisin se distinguent de belles niches de rucher (ou apié). Placées ainsi à l'abri, le rucher profite de la régulation thermique entre le jour et la nuit généré par le mur en pierre sèche. Non seulement ses abris protègent du froid, mais ils peuvent défendre contre l'impétuosité du mistral violent. Les abeilles peuvent alors reprendre une activité dès les premières chaleurs du printemps.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Mon bel olivier (G)

La place de l'olivier dans les paysages provençaux est capitale même si elle s'est surtout développée au XIXe s. Sur les terrasses, il est particulièrement mieux abrité des gels auxquels il est sensible ; la chaleur du jour est restituée aux cultures la nuit venue. L'olivier sait se contenter de sols peu fertiles et caillouteux des versants. Les gels successifs et les mésaventures économiques de l'oléiculture ont fait régresser cet arbre qui peut devenir plurimillénaire. Après un siècle de régression, une reprise de l'oléiculture est constatée aujourd'hui.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Qui dit bancau, dit restanco et clapas ! (H)

Pour construire une terrasse agricole sous forme de banquette ou bancau en provençal, il faut d'abord terrasser ! C'est à dire ouvrir dans la pente une succession de fossés, puis déblayer le fossé supérieur dans le fossé inférieur. La terre ainsi transférée est retenue par un mur de soutènement en pierre sèche, une restanque ou restanco. Tout le matériau des terrasses est ramassé sur place par épierrement du sol. Le surplus de pierre est ordonné en tas. Appelée clapas, ce tas est rejeté aux extrémités non cultivables et il peut être utilisé ultérieurement.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Faîte du mur ! (I)

Le faite d'un mur, sa partie la plus haute, est constitué de belles pierres dressées verticalement les unes contre les autres, le plus long côté apparent, ou en oblique comme une rangée de livres, ou bien encore chargé de belles pierres plates et larges, ou au contraire de pierres irrégulières voire hérissées. Ces pierres sont judicieusement posées de sorte que lors des pluies torrentielles, elles retiennent la terre arable destinée à être labourée ou cultivée.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Citerne couverte (J)

Le climat provençal est rigoureux, fait d'alternance de rares précipitations souvent orageuses et de sécheresses relativement longues. L'eau étant donc très rare, ici les eaux de pluie qui s'infiltrèrent sur le versant amont sont récupérées dans une citerne creusée dans le rocher. À l'abri d'une dalle en pierre, ce bassin couvert pouvait stocker jusqu'à 20 m³ d'eau.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Les escaliers volants (K)

De nombreux escaliers de types différents permettaient un accès à toutes les terrasses. Le modèle le plus spectaculaire, l'escalier dit « volant », est constitué de longues pierres dépassant du mur. Un peu acrobatique, il est aussi irréparable lorsqu'une marche se casse au ras, ce qui est relativement fréquent.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



La pierre du midi (L)

La molasse, calcaire composé de débris d'organismes marins plus ou moins grossiers s'est formée il y a 20 millions d'années dans une mer peu profonde. Elle se débite naturellement en dalles d'épaisseur assez régulière qui se prêtent bien à la construction d'édifices en pierre sèche (calades, restanques, bories...). Elle est aussi exploitée dans des carrières sous l'appellation « Pierre du Midi ». Ce bloc de molasse a été utilisé comme appui pour les murs et un petit escalier.

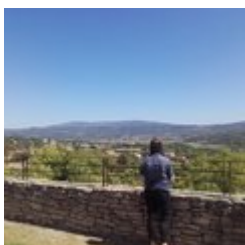
Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Goult, géosite du Géoparc mondial UNESCO du Luberon (M)

Le 17 novembre 2015, lors de la 38e Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour les Sciences, la Culture et l'Education (UNESCO), les 195 États membres ont ratifié la mise en place d'un nouveau label : géoparc mondial UNESCO, afin de montrer l'importance accordée à la gestion globale de sites et de paysages géologiques exceptionnels. Il existe actuellement 229 Géoparcs mondiaux UNESCO répartis dans 50 pays dont 97 en Europe. Sept Géoparcs mondiaux UNESCO sont en France dont 2 en région Provence-Alpes-Côte-d'Azur (Luberon et Haute-Provence). Le Conservatoire des terrasses de culture de Goult fait partie de la [soixantaine de géosites](#) identifiés sur le territoire du Géoparc du Luberon, animé et piloté par le PNR Luberon.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



La montagne du Loup (N)

Devant nous se dessine au loin sur près de 60 km de long et 5 km de large, le Grand Luberon côté est, avec son point culminant, le Mourre Nègre (1125m), puis le Petit Luberon côté ouest. Entre les deux, la combe de Lourmarin qui dévale plein sud derrière le village de Bonnieux que l'on devine aisément juste en face. Le Luberon, la "Montagne du Loup", selon l'une des explications toponymiques, a donné par extension son nom à toute la région environnante. Jean Giono aimait à l'appeler "la Baleine Bleue", d'après la forme et la couleur que le massif prend certains jours.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Moulin de Jérusalem (O)

Situé sur le haut du village, le moulin figure dès 1750 sur le cadastre de Cassini, sous le nom de Tré Casteau. Il prend ensuite le nom actuel du quartier dans lequel il est implanté, en mémoire des croisades où allèrent guerroyer les seigneurs locaux. Dès le XIII^e s., les comtes de Provence ont octroyé aux habitants des droits pour édifier des moulins à grains et à huile. La famille Michel, propriétaire du moulin depuis 1821, l'a exploité pendant sept générations jusqu'au XX^e s.

Crédit photo : ©Clémence Debenath - VLP



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

www.cheminsdesparcs.fr

*Tours et détours dans les Parcs naturels régionaux
de Provence-Alpes-Côte d'Azur*

Avec le soutien de

